

6-1-2007

## Colette VALAT et Abdallah OUALI ALAMI (dir.) (2005). « La francophonie arabe : pour une approche de la littérature arabe francophone », Horizons maghrébins

Ana Soler

Follow this and additional works at: <https://crossworks.holycross.edu/pf>

 Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

### Recommended Citation

Soler, Ana (2007) "Colette VALAT et Abdallah OUALI ALAMI (dir.) (2005). « La francophonie arabe : pour une approche de la littérature arabe francophone », Horizons maghrébins," *Présence Francophone: Revue internationale de langue et de littérature*: Vol. 68 : No. 1 , Article 20.

Available at: <https://crossworks.holycross.edu/pf/vol68/iss1/20>

This Compte Rendu is brought to you for free and open access by CrossWorks. It has been accepted for inclusion in *Présence Francophone: Revue internationale de langue et de littérature* by an authorized editor of CrossWorks.

**Colette VALAT et Abdallah OUALI ALAMI (dir.) (2005). « La francophonie arabe : pour une approche de la littérature arabe francophone », *Horizons maghrébins*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail et CIAM, n° 52, 200 p.**

Colette Valat et Abdallah Ouali Alami, coéditeurs de cet ouvrage consacré à la littérature arabe francophone, ont misé sur la couverture d'une aire géographique vaste comprenant non seulement le Maghreb mais aussi l'Égypte et le Liban.

Après un état des lieux de la critique effectué par Colette Valat, Francis Manzano étudie la caractérisation historique et sociolinguistique de la francophonie du Maghreb. Charles Bonn et Marc Gontard se penchent sur la littérature maghrébine de langue française, s'interrogeant respectivement sur l'évolution du roman et sur les rapports entre le français et l'espace linguistique arabo-musulman.

D'autres rédacteurs s'emploient dans leur contribution à l'analyse de l'œuvre d'un auteur. Dans le domaine du Maghreb, Bernadette Rey-Mimoso-Ruiz découvre la place de l'humour et le traitement réservé au conte dans l'écriture de Tahar Djaout; Slimane Lamnaoui aborde le phénomène d'autotraduction chez le poète Mohamed Serghini; Danielle Dahan porte son intérêt sur la nouvelle académicienne Assia Djebar alors qu'Ana Soler se consacre également à une écrivaine algérienne dont l'œuvre est, par contre, plus récente: Maïssa Bey. Pour sa part, Najeh Jegham étudie l'auteur tunisien de langue arabe Slaheddine Boujah.

Plusieurs critiques ancrent leur recherche sur la littérature arabe francophone du Liban: ainsi en va-t-il de Abdallah Ouali Alami qui propose une approche de deux œuvres largement ignorées d'Amin Maalouf; Natacha Lafond s'intéresse au poète libanais Salah Stétié, tout comme Zahida Darwiche Jabbour, mais cette dernière élargit son domaine de recherche à trois autres poètes de la même nationalité: Andrée Chedid, Nadia Tuéni et Vénus Khoury-Ghata. Le travail de Pascale Cassuto-Roux souligne l'incidence, dans la vie et la production de l'auteur égyptien Georges Henein, de son métissage culturel.

Certains collaborateurs adoptent dans leurs articles une approche comparatiste. Abdallah Ouali Alami et Cristina Jarillot-Rodal analysent de cette façon des œuvres maghrébines appartenant à un corpus francophone face à d'autres intégrées dans un corpus non francophone; Mohammed Miloud Gharrafi, quant à lui, réalise une étude comparée de deux auteurs marocains représentatifs de la littérature arabe issue de l'immigration: Chaabane et Niny.

L'ouvrage publie un poème inédit de Tahar Ben Jelloun ainsi que des propos d'Abdellatif Laâbi sur un thème qui lui est cher : les privilèges du bilinguisme.

Un cahier intérieur reproduit en couleurs huit toiles du peintre algérien Mohamed Aksouh, invité du numéro. Une présentation de son œuvre, caractérisée par la lumière de son paysage natal et réalisée par Michel-Georges Bernard, clôt ce numéro.

**Ana Soler**